

« Affamer et exterminer » : Israël « labore un plan de liquidation du nord de la bande de Gaza

Description

Alors que les ministres, les généraux et les universitaires israéliens s'apprêtent à entrer dans une nouvelle phase décisive de la guerre, voici à quoi ressemblerait l'opération nommée « Affamer et exterminer ».

Par Meron Rapoport, le 17 septembre 2024



Soldats israéliens opérant dans la ville de Gaza, le 28 juillet 2024. (Erik Marmor/Flash90)

Scénario : nous sommes en octobre, novembre ou décembre 2024, peut-être encore début 2025. L'armée israélienne vient de lancer une nouvelle opération dans tout le nord de la bande de Gaza, que nous appellerons « Opération Ordre et Nettoyage ». L'armée ordonne l'évacuation temporaire de tous et toutes les résidentes palestiniennes au nord du corridor de Netzarim « pour leur sécurité personnelle », expliquant que « l'IDF devrait prendre des mesures importantes dans la ville de Gaza dans les jours à venir, et veut éviter de blesser des civils ».

Cet ordre est similaire à celui que l'armée a donné [le 13 octobre 2023](#) aux plus d'un million de Palestiniens vivant dans la ville de Gaza et ses environs à l'époque. Mais il est clair pour tout le monde que cette fois-ci, Israël « prépare quelque chose de tout à fait différent ».

Si le Premier ministre Benjamin Netanyahu et le ministre de la Défense Yoav Gallant restent très discrets sur les véritables objectifs de l'opération, le ministre des Finances Bezalel Smotrich et le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben Gvir, ainsi que d'autres ministres extrême droite, les affichent ouvertement. Ils citent un [programme](#) que le « Forum des commandants et combattants de réserve », dirigé par le général de division (réserviste) Giora Eiland, a proposé il y a quelques semaines à peine : ordonner à tous les habitants du nord de Gaza de partir dans un délai d'une semaine, avant d'imposer un siège total à la zone, y compris la fermeture de toutes les sources d'approvisionnement en eau, en nourriture et en carburant, jusqu'à ce que celles et ceux qui restent se rendent ou meurent d'inanition.

Ces derniers mois, d'autres israéliens éminents ont également appelé l'armée à procéder à une extermination massive dans le nord de la bande de Gaza. Uzi Rabi, chercheur à l'université de Tel-Aviv, a [déclaré](#) lors d'une interview à la radio le 15 septembre : « Retirez toute la population civile du nord, et quiconque y restera sera également condamné ».

comme terroriste et soumis à un processus de famine ou d'extermination ». En août, selon un [rapport](#) de Ynet, des ministres du gouvernement avaient déjà commencé à faire pression sur Netanyahu pour qu'il « nettoie » le nord de la bande de Gaza de ses habitants.

Le plan Rabi-Eiland s'aligne également sur une [proposition](#) rédigée en juillet par plusieurs universitaires israéliens, intitulée « D'un régime meurtrier à une société modérée : la transformation et la reconstruction de Gaza après le Hamas ». Selon ce plan, qui a été soumis aux décideurs israéliens, la « défaite totale » du Hamas est une condition préalable au lancement d'un processus de « radicalisation » des Palestiniens de Gaza. « Il est important que l'opinion publique palestinienne perçoive largement la défaite du Hamas », affirment les auteurs du plan, qui ajoutent : « Les premiers soins peuvent commencer dans les zones purgées du Hamas. » L'un des auteurs de la proposition, le Dr Harel Chorev, chercheur principal au Centre Moshe Dayan, travaille également Rabi, a exprimé son [soutien total](#) au plan d'affamement d'Eiland.

Mais revenons à notre scénario : l'opération « Ordre et nettoyage » démarre et, malgré les ordres d'évacuation de l'armée, quelque 300 000 Palestiniens restent parmi les ruines de la ville de Gaza et de ses environs, refusant de partir. Peut-être parce qu'ils ou elles ont vu ce qui est arrivé à leurs voisins qui sont partis au début de la guerre, croyant qu'il s'agissait d'une évacuation temporaire, et qui, ce jour, errent dans les rues du sud de la bande de Gaza sans endroit sûr où s'abriter. Peut-être parce qu'ils ou elles craignent le Hamas, qui appelle les habitants à refuser les ordres d'évacuation d'Israël. Ou peut-être parce qu'ils ou elles estiment qu'ils, elles n'ont plus rien à perdre.

Quoi qu'il en soit, l'armée impose un blocus complet en l'espace d'une semaine à toutes celles et ceux qui restent dans le nord de Gaza. Les combattants du Hamas le document Eiland estime qu'il en reste 5 000 dans le nord, mais personne ne connaît vraiment leur nombre et refusent de se rendre. Sur les chaînes de télévision internationales et les réseaux sociaux, le monde entier assiste à la famine généralisée qui frappe la ville de Gaza. « Nous préférons mourir plutôt que de partir », déclarent des habitants aux journalistes.

À la télévision israélienne, les commentateurs ne sont pas convaincus qu'une telle action sera décisive pour gagner la guerre. Mais ils et elles conviennent qu'une « campagne de famine et d'extermination » est préférable à la poursuite de l'immobilisme de l'armée à Gaza. Certaines voix dans les studios mettent en garde contre les dommages potentiels pour les relations publiques d'Israël, mais le plan obtient néanmoins le soutien de la majorité de l'opinion publique israélienne. Les citoyens palestiniens d'Israël, qui intensifient leurs protestations contre le génocide, sont arrêtés pour avoir même publié des articles sur le sujet en ligne, et la police prime par la force les manifestations de la gauche radicale.

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken exprime son inquiétude, affirme que Washington est attaché à l'intégrité territoriale de Gaza et à la solution des deux États, et prévient que cette dernière campagne pourrait saboter les négociations en vue d'un accord sur les otages mais Netanyahu reste indifférent. Sous la pression de la droite, qui voit dans

lâ??expulsion des habitantÂ-es de la ville de Gaza lâ??occasion de raser complÃ“tement la zone et de [construire des colonies sur les ruines](#), lâ??armÃ©e entame la phase dâ??Ã« extermination Ã« dÃ©crite par Rabi.

Depuis que lâ??armÃ©e a affirmÃ© que les civils pouvaient quitter le nord de Gaza â?? bien que les soldatÂ-es [tirent au hasard et tuent les civils](#) palestinienÂ-nes qui tentent dâ??Ã©vacuer â?? elle traite tousÂ-tes celles et ceux qui restent dans la ville comme des terroristes. Cette stratÃ©gie correspond Ã ce que le lieutenant-colonel A., commandant de lâ??escadron de drones de lâ??armÃ©e de lâ??air israÃ©lienne, [a dÃ©clarÃ© Ã Ynet](#) en aoÃ“t Ã propos de lâ??opÃ©ration de sauvetage des otages du camp de Nuseirat : Ã« Quiconque ne sâ??est pas enfui, mÃªme sâ??il nâ??Ã©tait pas armÃ©, en ce qui nous concerne, Ã©tait unÂ-e terroriste. TousÂ-tes celles et ceux que nous avons tuÃ©s auraient dÃ© lâ??Ã©tre Ã«.

La ville de Gaza est complÃ“tement dÃ©truite, et parmi les ruines se trouvent les corps de milliers, voire de dizaines de milliers de PalestinienÂ-nes. Personne nâ??en connaÃ©t le nombre exact, car la rÃ©gion reste une Ã« zone militaire fermÃ©e Ã«. Lâ??opÃ©ration Ã« Ordre et nettoyage Ã« est couronnÃ©e de succÃ©s. Lâ??armÃ©e, comme le propose le plan Eiland, se prÃ©pare Ã reproduire des opÃ©rations similaires Ã Khan Younis et Ã Deir al-Balah. En coordination avec les commandantÂ-es sur le terrain, apparemment sans lâ??approbation de lâ??Ã©tat-major gÃ©nÃ©ral, le mouvement revitalisÃ© de repeuplement de Gaza â?? qui [attend dans les coulisses](#) depuis des mois â?? commence Ã Ã©tablir les premiÃ©res nouvelles communautÃ©s dans les zones qui ont Ã©tÃ© Ã« purgÃ©es Ã« des PalestinienÂ-nes.

Un scÃ©nario probable mais inÃ©vitable

Il nâ??est pas certain que ce scÃ©nario se concrÃ©tise. Il peut Ã©tre contrecarrÃ© Ã diffÃ©rents moments : lâ??armÃ©e pourrait faire savoir quâ??elle nâ??est pas intÃ©ressÃ©e par lâ??occupation totale de la bande de Gaza, ni par le rÃ©tablissement dâ??un gouvernement militaire dans cette rÃ©gion. Lâ??armÃ©e est consciente quâ??une telle opÃ©ration Ã grande Ã©chelle pourrait conduire Ã lâ??exÃ©cution des otages restantÂ-es, [comme cela sâ??est produit Ã Rafah](#), et elle ne veut pas Ã©tre responsable de leur assassinat. Elle craint Ã©galement quâ??une opÃ©ration dâ??une telle ampleur Ã Gaza ne dÃ©clenche une rÃ©action plus forte du Hezbollah, et donc une guerre intense sur deux fronts, voire plus.

MalgrÃ© [toute lâ??indulgence](#) dont lâ??administration amÃ©ricaine a fait preuve Ã lâ??Ã©gard des actions gÃ©nÃ©ricitaires dâ??IsraÃ©l Ã Gaza â?? [affamant](#) et [anÃ©antissant](#) des dizaines de milliers de PalestinienÂ-nes â??, la prochaine Ã©tape pourrait Ã©tre trop difficile, mÃªme pour le prÃ©sident Joe Biden, qui se dit Ã« sioniste Ã«, et pour la candidate Ã lâ??Ã©lection prÃ©sidentielle Kamala Harris, qui parle de Ã« souffrances palestiniennes Ã«. Il pourrait bien sâ??agir de lâ??action qui obligera la Cour internationale de justice (CIJ) Ã dÃ©clarer quâ??IsraÃ©l [commet un gÃ©nocide](#) et qui incitera la Cour pÃ©nale internationale (CPI) Ã [dÃ©livrer des mandats dâ??arrÃ©t](#), et pas seulement Ã lâ??encontre de Netanyahu et de Gallant.

Les pays européens, qui ont jusqu'à présent hésité à sanctionner Israël, pourraient s'engager à fond. Netanyahu pourrait conclure que le prix international d'une telle opération sera trop élevé, au mépris des désirs de ses alliés de droite.

La société israélienne peut également constituer un obstacle à la mise en œuvre du plan. Comme l'ont montré les [manifestations massives](#) de ces dernières semaines, une grande partie de la population juive israélienne a perdu confiance dans les promesses du gouvernement de « victoire totale » à Gaza ou dans l'idée que « seule la pression militaire permettra de libérer les otages ». Emmenées par les familles des otages qui se sont radicalisées depuis l'expiration récente par le Hamas des six otages dans un tunnel à Rafah des centaines de milliers d'Israéliennes semblent vouloir non seulement voir les otages rentrer chez elles et eux, mais aussi mettre la guerre. Le plan Rabi-Eiland, qui prolongera certainement la guerre à Gaza et condamnera probablement le retour des otages restants, pourrait être rejeté par des centaines de milliers de manifestants, principalement pour ces raisons.

Cependant, il faut aussi admettre que le scénario que j'ai esquissé ci-dessus n'est pas farfelu. Depuis le 7 octobre, la société israélienne a connu un [processus accéléré de déshumanisation](#) à l'égard des Palestiniens, et l'on voit mal l'armée refuser en masse de mener une telle campagne d'extermination, surtout si elle est présentée par étapes : d'abord l'expulsion de la plupart des résidents, puis l'imposition d'un siège, et seulement ensuite l'élimination de celles et ceux qui restent.

Il ne s'agit pas simplement de se [venger](#) des atrocités commises par le Hamas le 7 octobre. Dans la logique d'effacement qui régit la politique israélienne à l'égard des Palestiniens, le seul moyen de rétablir la « dissuasion » après l'humiliation militaire du 7 octobre est d'écraser complètement le collectif palestinien, y compris ses villes et ses institutions.

Pour certains, il pourrait être facile de considérer les propositions israéliennes visant à « finir le travail » dans le nord de Gaza comme des fomentations génocidaires qui ont peu de chances d'être menées bien. Mais elles ont été conçues par Eiland, Rabi et d'autres personnes influentes, et pas seulement par les membres du cercle « messianique » de Ben Gvir et Smotrich. Et indépendamment de ce qui se passera dans les mois à venir, le fait même que des propositions visant ouvertement à affamer et à exterminer des centaines de milliers de personnes fassent l'objet d'un débat montre principalement en est la société israélienne aujourd'hui.

Meron Rapoport est rédacteur à Local Call.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [+972](#)

date créée
2024/09/18